

L'actu du jour

Au Togo, une jeune fille défend le droit des enfants

Firmine, 16 ans, vit au Togo, un pays d'Afrique. C'est une sacrée jeune fille ! Élève au lycée, elle anime des émissions de radio, met en scène des sketches, rencontre les enseignants. Son but ? Défendre le droit des enfants. Elle est venue en France cette semaine, pour dénoncer les violences faites aux filles. 1jour1actu avait très envie de discuter avec cette adolescente militante !



C'est en Afrique de l'Ouest et en Asie du Sud que les violences à l'école sont les plus nombreuses (© Plan International).

Pourquoi en parle-t-on ?

Aujourd'hui, samedi 11 octobre, c'est la Journée internationale de la fille. C'est aussi l'occasion de rappeler que les filles n'ont toujours pas les mêmes droits que les garçons. Par exemple, il



Firmine s'est engagée dans la défense des droits des enfants depuis quatre ans (© Plan International).

leur est souvent plus difficile d'aller à l'école. L'ONG Plan international mène des actions dans 50 pays pour que cette injustice cesse. Cette année, elle a décidé d'insister sur les violences qui empêchent les filles d'aller à l'école.

1jour1actu : tu ne vas pas à l'école de ton village. Pourquoi ?

Firmine : Mes parents sont cultivateurs dans un petit village. Nous sommes 10 frères et sœurs. Ils avaient des difficultés pour s'occuper de nous. **Alors, à 8 ans, avec l'une de mes sœurs, nous sommes allées vivre chez des proches parents dans la ville de Sotouboua.** Je reviens dans mon village pendant les vacances.

Au Togo, les filles rencontrent-elles des difficultés pour aller à l'école ?

Firmine : Oui ! Beaucoup de parents ne laissent pas leurs filles aller à l'école, parce qu'ils pensent qu'elles doivent rester à la maison pour faire le ménage... Beaucoup de filles sont mariées de force à des hommes plus âgés, et elles deviennent comme des prisonnières. Parfois, l'homme a déjà une femme, et la fille devient la bonne. **Dans mon village, plus de la moitié des filles ne vont pas à l'école.** Je vois des filles de 15 ans qui sont enceintes. J'ai en tête d'y organiser des actions de sensibilisation.

Des actions comme celles que tu as menées à Sotouboua ?

Firmine : Oui. Avec le club d'enfants, nous avons fait le tour de la ville en présentant **des sketches**, sur les mariages forcés par exemple. Nous avons aussi posé **des affiches** contre les violences, nous animons **des émissions de radio**... Avec toutes ces actions, il y a eu du changement.

Lesquels ?

Firmine : Par exemple, avant, les professeurs donnaient des coups de bâton quand un élève faisait une erreur. Nous avons d'abord montré un sketch sur ce thème, puis **nous avons discuté avec les professeurs.** Aujourd'hui, le bâton est interdit.

Quels sont tes rêves ?

Firmine : Devenir journaliste pour parler des enfants ! J'aimerais aussi

que des associations soient créées, où les filles seraient à l'aise pour discuter de ce qu'elles veulent pour elles !**Tu peux écouter le message de Firmine, en visionnant la vidéo ci-dessous :**
<http://youtu.be/1x0-FEbIBtUSandra Laboucarie>
[Consulter cet article sur le site 1jour1actu.com](http://www.1jour1actu.com)